

Comment Suez modernise l'assainissement de l'eau en Saône-et-Loire grâce aux objets intelligents

Capteurs embarqués, inspections vidéo à distance et intelligence artificielle : à partir du 1er janvier 2026, le groupe français déploie un nouveau panel de solutions en Bourgogne, dans le cadre d'un renouvellement de contrat avec un syndicat du Mâconnais.



La SewerBall Camera peut identifier les trous dans les canalisations. (Suez)

Par [Lucile Meunier](#)

Publié le 7 janv. 2026 à 10:32Mis à jour le 7 janv. 2026 à 10:52

Depuis le 1er janvier 2026, [Suez](#) déploie ses capteurs intelligents et outils boostés à l'intelligence artificielle (IA) sur les 68 kilomètres de réseaux d'assainissement qui composent le Sivom (syndicat intercommunal à vocation multiple du Mâconnais), étendu sur 6 communes du sud de la Saône-et-Loire. « Il s'agit d'un renouvellement d'un contrat historique, puisque nous gérons l'assainissement de ce réseau depuis une quinzaine d'années », explique Emilie le Goff, directrice de l'agence Saône-et-Loire et Jura de Suez.

Ce nouvel engagement implique un enjeu technique majeur : la lutte contre les eaux claires parasites. « Nos stations d'épurations sont là pour traiter [les eaux usées](#) des habitations. Or en cas d'infiltrations, les eaux pluviales ou provenant de nappes phréatiques, et qui ne sont pas censées être traitées, se mélangent aux eaux usées », détaille la directrice d'agence. Problème : ce phénomène vient surcharger le réseau, voire l'abîmer avec le temps.

Atteindre des zones impraticables

Pour prévenir ces situations, des techniciens sont chargés de surveiller le réseau, dans des zones parfois difficiles d'accès. Pour optimiser ces opérations, Suez a donc travaillé

au développement de solutions intelligentes. Parmi elles, on trouve la SewerBall, une balle équipée de capteurs qui circule dans les canalisations et y collecte des données pour établir un « prédiagnostic rapide ». « Cette solution permet d'identifier précisément les zones où [le réseau est fragilisé](#), là où l'accès humain est compliqué », souligne la directrice d'agence.

Nouveauté encore plus récente, déployée depuis seulement quelques mois : la SewerBall Caméra, une nouvelle version capable de filmer les réseaux à 360 degrés et d'identifier rapidement les [fissures](#), défauts de joints, intrusions ou déformations. « Une fois que nous avons identifié les failles, c'est au syndicat d'investir ou de remplacer certains équipements, si besoin. Nous endossons un rôle de conseil et d'accompagnement », précise Elise Voilly, responsable communication de Suez Bourgogne-Franche-Comté. C'est la première fois que l'agence déploie cette solution.

Surveillance des déversoirs d'orage

Enfin, le plan d'actions qui sera déployé en Saône-et-Loire prévoit également le recours à l'intelligence artificielle pour renforcer la surveillance des déversoirs d'orage. « Des capteurs seront installés pour détecter les déversements et l'enrassement [des réseaux](#) », explique Suez.

Cette année, l'agence a déclaré un chiffre d'affaires de 43 millions d'euros, « plutôt stable en un an » et emploie 150 salariés, répartis entre son siège de Chalon-sur-Saône et une dizaine de succursales qui maillent la Saône-et-Loire et le Jura. À ce jour, elle gère 175.000 clients, répartis sur deux principales activités : l'assainissement (1.500 kilomètres de réseaux) et les réseaux d'eau potable (4.000 kilomètres). En 2026, l'agence va poursuivre son [développement commercial](#) sur ses solutions intelligentes : elle a notamment postulé à deux appels d'offres pour Mâconnais Beaujolais Agglomération (MBA) et le Syndicat Intercommunal des Eaux de l'Heute la Roche (Jura).

Lucile Meunier